



Par **Thierry AYMES**, professeur de philosophie
philosong.fr

09.02.2009

P *« Les temples érigés en l'honneur de la religion le sont, en vérité, en l'honneur de l'architecture. »*

Ludovic Feuerbach (1804/1872)

Point « d'arrière-monde » pour ce philosophe allemand du 19^{ième} siècle qui écrit entre autre « L'essence du christianisme ». C'est à ce dernier ouvrage que je me référerai pour commenter succinctement la citation du jour.

En effet, le thème de ce dernier livre tourne principalement autour de la définition de l'objet religieux. Dieu, selon lui, n'est que l'essence humaine projeté au dehors de lui. La religion, écrit-il ailleurs, « la confession publique des ses secrets d'amour ». Or, l'homme ne se reconnaît pas en elle, il y dépose son « essence comme à un autre être ». En l'enrichissant, il s'appauvrit.

Dès lors, que peut-on dire des temples, sinon qu'ils sont « inconsciemment » érigés en l'honneur de la religion, cet autre édifice dogmatique où nous aliénons notre essence, mais en l'honneur de l'architecture, cet art « divinement » humain.

C'est bien à l'être humain que la divinité doit être restituée par un renversement philosophique. Parcourons donc avec Feuerbach un chemin qui nous conduit de la théologie à l'anthropologie dûment « re-divinisée ».